Dans le cadre de la liaison écoles-collège, l'Accompagnement éducatif inter-degrés vient répondre aux problématiques du climat scolaire rencontrées au sein du Réseau Politzer de Montreuil.

M.BELLEC, Professeur agrégé d'EPS et Mme BELLEE, Coordonnatrice du Réseau d'Education Prioritaire Politzer, reviennent sur cette expérience.

Pour la deuxième année consécutive, dans le cadre d'une réflexion autour de la liaison écoles-collège (cycle 3), une équipe de professeurs du collège Politzer et des écoles qui en dépendent ont décidé de mettre en place des pratiques inter-degrés qui répondent à l'objectif d'une amélioration du climat scolaire. Cet objectif s'opérationnalise notamment à travers la création de moments de partage et de convivialité qui permettent la rencontre des acteurs du Réseau ; l'harmonisation des pratiques autour de choix cohérents au regard des compétences réciproques des acteurs, au service du parcours d'apprentissage des élèves concernés par le Réseau ; la création d'outils et de méthodes construits en commun permettant une continuité dans les apprentissages envisagés.

En tenant compte des spécificités de votre contexte professionnel, voyez vous la création de ce Réseau inter – degrés comme une nécessité locale ?

Oui, afin de pallier les difficultés professionnelles que nous rencontrons au quotidien, il nous semble effectivement nécessaire d'organiser localement une réflexion autour du Réseau, de manière partagée entre les établissements voisins. En effet, au sein du Réseau Politzer, nous partageons certaines difficultés professionnelles communes à nos établissements respectifs. Concrètement, parmi les élèves en grandes difficultés, nous sommes quotidiennement confrontés à des élèves agités, ayant du mal à entrer dans les apprentissages, et pour qui la perspective de réussite à l'école semble se déliter. Beaucoup de ces élèves, au comportement difficile, présentent notamment des troubles d'attention. Dès lors, cette problématique se répercute sur le climat scolaire en général. C'est pourquoi, la dynamique engagée autour de la mise en Réseau de nos établissements représente à nos yeux une réponse favorable aux difficultés que nous rencontrons au quotidien, aussi bien pour les élèves que pour les professionnels.

Quelles actions communes avez-vous mises en place au sein du Réseau jusqu'à présent ? Dans quelles disciplines ? En quoi facilitent-elles la transition entre les écoles et le collège ?

Dans le cadre de la liaison école - collège autour du cycle 3[1], notre démarche consiste à mettre en place les conditions d'une passerelle entre le collège et les écoles qui s'y réfèrent. En premier lieu, notre démarche repose sur la volonté de créer un lien d'appartenance à ce Réseau dans le but d'optimiser le passage d'un établissement à un autre. Dans cette

optique, il s'agit plus précisément de permettre aux élèves de se rencontrer afin de partager des expériences mémorables, sources de convivialité, susceptibles de créer du lien entre les acteurs constituant le Réseau, et ce, dans différents champs disciplinaires. À ce titre, nous avons permis la rencontre des élèves de CM2 de l'école Romain Rolland avec des élèves de 6ème du collège Politzer, suite à l'aboutissement d'un échange épistolaire en Anglais. Dans cette lignée, en EPS, le cross et la course d'orientation des CM2 de toutes les écoles et des 6ème, sont des actions phare qui illustrent notre volonté de créer du lien à travers des moments de partage afin de construire une passerelle entre les écoles et le collège.

De plus, s'ancre également en nous la volonté de favoriser une continuité pédagogique qui vise à optimiser la transition écoles-collège. En effet, il nous apparaît essentiel de partager et de mutualiser des outils et des démarches d'enseignement afin de rendre possible une continuité pédagogique dans les apprentissages au cycle 3. Dans cette logique, l'approche de l'enseignement en technologie au cycle 3 se fonde sur la création d'un lexique commun et d'une harmonisation des contenus dans le cadre du « Projet de construction de planeurs». Ici encore, notre ambition s'inscrit dans la volonté d'améliorer l'accueil des élèves de CM2 lors de la transition écoles - collège. Nous souhaitons ainsi renforcer la continuité des apprentissages et pallier les difficultés scolaires impactant sur le climat scolaire général.

Pour autant, bien que salutaires, il nous semble que les dispositifs actuellement en vigueur ne répondent pas totalement à l'appel d'un véritable Réseau, socle de pratiques pédagogiques composées d'échanges réciproques. C'est en favorisant un réel partage de conceptions et de pratiques que nous construirons une culture commune identifiable et reconnue dans tout le Réseau.

Depuis l'année dernière, vous avez mis en place un Accompagnement Educatif Inter - degrés, en quoi ce dispositif permet-il de répondre aux difficultés que vous venez d'évoquer ?

Dans le cadre de l'Accompagnement Educatif[2] (AE), les élèves bénéficient cette année d'une offre de formation conçue à travers des ateliers inter-degrés qui réunissent des élèves de CM2 et de 6ème.
Très concrètement, M. Augy (PEPS à Politzer) et M. Mayoute (PE à P.Lafargue) assurent deux groupes de pratique en EPS : Le premier autour du Tennis de Table et le second autour de la découverte de l'Ultimate. À leur tour, Mme Campaore (PE à R.Rolland) et M. Bellec (PEPS à Politzer) assurent également deux groupes de pratique en EPS : l'un autour de la pratique du Tennis de Table et l'autre autour d'une approche orientée vers les pratiques corporelles de bien-être[3].

Dans le cadre des ateliers d'AE inter-degrés, du point de vue des élèves, il nous semble que les possibilités d'amélioration du climat scolaire découlent des expériences de vie collectivement partagées. En effet, nous croyons fortement qu'à travers ces moments de rencontre et de partage en EPS, les élèves interagissent dans un milieu propice à l'épanouissement inter-individuel dans le souci du vivre

2 *B.O n°28 du 19 Juillet 2007*

3 *Sébire, A. et Pierotti, C. (2013). Pratiques corporelles de bien-être : Mieux apprendre à l'école. Mieux gérer sa classe. Revue EPS.*

ensemble[4]. Dans cette perspective, les élèves sont amenés à se côtoyer et à se construire au sein d'un cadre collectivement partagé. Selon nous, c'est précisément le partage de ce cadre commun qui apporte aux élèves des repères stables permettant de faciliter leur intégration et leur adaptation au collège.

Du point de vue des enseignants, le fait d'être rassemblés, en tant qu'acteurs du Réseau inter-degrés, au sein d'un même espace-temps, devient le vecteur majeur de la création d'une culture commune favorable à l'amélioration du climat scolaire. En effet, étant au même endroit et au même moment, nous sommes confrontés aux mêmes difficultés, que nous analysons conjointement. C'est précisément au cours de nos discussions et de nos débats d'idées que nous prenons du recul sur nos pratiques pour construire une réflexion commune au service de la réussite des élèves dont nous avons la charge.

Vous venez d'exposer votre point de vue à propos du dispositif d'AE inter – degrés réalisé dans le cadre de l'EPS, pourquoi avoir choisi précisément ces contenus ?

Au sein de notre démarche de mise en Réseau des établissements, nous avons fait le choix d'avoir une continuité pédagogique dans le parcours d'apprentissage proposé au cycle 3.
Dans cette perspective, les activités proposées en EPS ont pour ambition de lutter contre le phénomène d'« éternel débutant »,[5] phénomène du recommencement perpétuel dans les apprentissages, faute d'une réelle cohérence dans les enseignements entre degrés. Dès lors, nous considérons que le fait d'être condamné à ne jamais se voir progresser dans les apprentissages est un élément prépondérant dans le délitement progressif du climat scolaire. En effet, à force de ne pas se voir progresser, le risque est que les élèves fassent l'apprentissage de l'inutilité de leurs efforts et se désengagent alors progressivement des objectifs scolaires définis. Entrant alors dans une certaine forme d'errance scolaire, certains d'entre eux, souvent les plus démunis, peuvent se résigner et, par conséquent, adopter des comportements de déviances délétères à l'instauration d'un climat de classe favorable à l'apprentissage. De ce fait, en ayant fait le choix de mettre en continuité ce qui se fait en EPS dans le premier et le second degré, nous espérons engager les élèves dans une dynamique d'apprentissage sur le long terme. Ainsi, le choix du Tennis de Table nous est apparu pertinent pour deux raisons : Au niveau du collège, dans la mesure où nous disposons d'une salle disponible toute l'année, le Tennis de Table est une activité phare dans l'offre de formation en EPS au collège. Dès lors, nous avons souhaité établir un parcours d'apprentissage globalisant, allant du CM2 à la 3ème : au niveau du 1er degré,
M. Mayoute (PE) et Mme Campaore (PE) possèdent des compétences et des affinités particulières dans le domaine sur lesquelles nous avons souhaité nous appuyer. En effet, dans notre logique, il nous semble fondamental de fonder la mise en Réseau sur la base des sensibilités de chacun en vue de générer une réelle communauté de partage susceptible de favoriser une véritable transformation motrice chez nos élèves.

Qu'en est-il des Pratiques corporelles de bien-être ?

L'idée de proposer des Pratiques corporelles de bien-être dans le cadre de l'AE inter-degrés entre en résonnance avec le choix de contenus optés par l'équipe enseignante en charge du Module Relais au collège. En effet, depuis trois ans maintenant, M. Augy et M. Bellec ont investi le Module avec pour objectifs d'apporter une réponse aux difficultés

4 *Programme EPS, B.O spécial n° 11 du 26 Novembre 2015*

5 *Pineau, C. (1992).Les épreuves d'EPS aux examens de l'Education Nationale. Revue EPS, 237, 43-47.*

rencontrées par certains élèves à besoins éducatifs particuliers. Dans ce cadre, nous avons souhaité mettre le corps au centre de notre action auprès des élèves. En effet, nous sommes fermement convaincus du bien-fondé d'intégrer la dimension corporelle dans l'engagement des élèves dans les apprentissages[6]. Concrètement, il s'agit principalement de développer les capacités d'attention des élèves à travers des pratiques méditatives de pleine conscience. Ce faisant, notre démarche consiste à donner aux élèves les moyens de construire un climat propice aux apprentissages en classe. Avec le recul, l'approche proposée au sein du Module démontre une amélioration notable dans la concentration et la mise au travail des élèves. Des améliorations notables certes, qui sont cependant encore trop fragiles et qui méritent selon nous d'être approfondies.

Là encore, édifiée comme une réponse aux caractéristiques locales de notre public scolaire, force est de constater que la démarche des pratiques corporelles de bien-être représente un point de convergence potentiel dans la perspective d'une passerelle écoles-collège. En effet, après l'exemple du Module relais au collège Politzer, nous pouvons également évoquer l'intervention du service de médiation sociale de la ville de Montreuil et de l'association « L'accordée » sur la thématique de la communication et de la gestion des émotions à l'école Daniel Renoult. Dans les autres écoles du secteur (Paul Lafargue et Romain Rolland), sont également mis en place des dispositifs visant à améliorer la vie collective dans l'établissement. On y retrouve notamment des dispositifs d'échange collaboratif et de conseils d'élèves. C'est pourquoi, dans la volonté de rendre ces pratiques cohérentes et afin d'accentuer leur efficacité auprès des élèves, Mme Bellée (Coordonnatrice REP) a proposé de mettre en commun toutes ces réponses isolées. En effet, c'est à la suite d'enquêtes de terrain et d'échanges auprès des collègues que Mme Bellée a constaté la présence de ces initiatives locales visant à répondre aux problématiques du climat scolaire. Conscient de l'intérêt que ces actions apportent au sein des établissements qui les hébergent. Nous constatons cependant que celles-ci répondent à des problématiques communes. C'est ainsi qu'a notamment germé l'idée d'étendre l'approche des Pratiques corporelles de bien-être au sein d'un atelier d'AE inter-degrés. Là encore, nous envisageons la mise en commun des actions locales comme une réponse possible à l'amélioration du climat scolaire au sein du Réseau. Dans cette logique, les choix pédagogiques opérés au Module relais sont susceptibles de trouver un écho favorable auprès de l'ensemble des établissements du Réseau comme réponse aux problématiques scolaires que nous partageons.

Au regard de la dynamique engagée cette année, quelles sont vos perspectives concernant l'évolution de la mise en Réseau à Politzer ? Cette évolution peut-elle toucher l'interdisciplinarité ?

En termes de perspectives, nous souhaitons renforcer les liens engagés afin de tisser une trame pédagogique solide sur laquelle l'ensemble de la communauté éducative puisse rebondir. Après avoir identifié les personnes ressources dans chaque établissement, nous souhaiterions que ces personnes participent au rayonnement durable du Réseau auprès de leur équipe. C'est en effet en étendant notre démarche à un champ plus large d'acteurs que nous pensons pouvoir rendre notre action pérenne.

Nous espérons également que cette dynamique de mise en Réseau des enseignements se répercute auprès de l'ensemble des acteurs présents dans les établissements. Concrètement, nous proposons de stimuler la réflexion autour des pratiques pédagogiques en

systématisant la mise en place de moments de partage effectués selon un mode d'« échanges à classe ouverte », susceptibles de déboucher sur des propositions d'actions concrètes. Au cours de ces échanges, sur la base du volontariat, nous espérons rendre pérenne l'ambition d'une culture commune.

À titre d'exemple, Mme Inial, professeure de français au sein du Module relais, va prochainement se rendre dans la classe de CP de Mme Gaquière, à l'école Paul Lafargue, dans le but d'échanger autour du domaine 1 du socle commun relatif à la maîtrise des langages pour penser et communiquer[7]. Dans le domaine de la lecture - compréhension, nous souhaitons élaborer des méthodes et des outils communs pour remédier aux difficultés scolaires que partagent les élèves de cycle 3.

Par ailleurs, à partir du constat selon lequel la démarche de mise en Réseau a eu comme effet de permettre aux enseignants d'avoir une meilleure connaissance des actions et des réflexions menées au sein de l'ensemble des établissements environnants, nous souhaitons vivement élargir la démarche de mise en Réseau initiée avec le cycle 3 à l'ensemble du Réseau inter – degrés. Nous souhaiterions, grâce à l'instance du Conseil Ecoles-Collège[8] (CEC), étendre la démarche mise en Réseau partagé. Dans cette perspective, nous souhaiterions que d'autres enseignants se saisissent de la dynamique impulsée par la démarche de mise en Réseau et participent à la réflexion et à la mise en œuvre de nos diverses actions.

Florence BELLEE
Coordonnatrice REP
Circonscription de Montreuil1, Seine-Saint-Denis

Kilian BELLEC,
Professeur agrégé, EPS
Collège Politzer,
Montreuil, Seine-Saint-Denis

7 *B.O n°17 du 23 Avril 2015*

8 *JORF n°0174 du 28 juillet 2013*